

SOUVENIRS
DE JEUNESSE.

ŒUVRES DE CHARLES NODIER

Publiées dans la Bibliothèque-Charpentier.

SOUVENIRS DE LA RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE.	2 vol.
CONTES DE LA VEILLÉE.	1
CONTES FANTASTIQUES (la Fée aux Miettes, etc., etc.).	1
NOUVELLES (Trilby, Inès, etc., etc.).	1
ROMANS (Jean Shogar, Thérèse Aubert, Adèle, etc., etc.).	1
SOUVENIRS DE JEUNESSE.	1

N^o 37
N^o 342

SOUVENIRS DE JEUNESSE

SUIVIS

DE MADemoisELLE DE MARSAN

ET DE

LA NEUVAINÉ DE LA CHANDELEUR

PAR CHARLES NODIER

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

SEPTIÈME ÉDITION

ACCOMPAGNÉE DE NOTES



PARIS

CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

28, QUAI DE L'ÉCOLE

1862

AVIS SUR CETTE ÉDITION

Les morceaux qui composent ce volume, c'est-à-dire, — *Souvenirs de jeunesse*, — *Mademoiselle de Marsan*, — la *Neuvaine de la Chandeleur*, — ont été publiés isolément à plusieurs années d'intervalle, soit en volumes, soit en articles. Ils se trouvent ici réunis tous trois pour la première fois, et ce n'est point au hasard, car ils sont liés entre eux par une même pensée, et ils forment la partie la plus intime et la plus personnelle des œuvres purement littéraires de Nodier, études psychologiques, nouvelles ou romans.

Dans les *Contes*, dans *Jean Shogar*, *Inès de las Sierras*, la *Fée aux Miettes*, etc., tout en se montrant toujours un observateur plein de finesse, un rêveur plein de sensibilité, Nodier est surtout un homme d'imagination. Il court d'Espagne en Dalmatie, des montagnes du Jura aux montagnes de l'Écosse, partout enfin où le pousse le caprice de son esprit ouvert à tant d'impressions diverses. Charmé de tenir suspendu à ses lèvres de conteur ce public qui l'aime et l'écoute sans se lasser, il passe tour à tour des fictions du monde réel aux fictions du monde fantastique, et prend pour théâtre les domaines sans limites de sa fantaisie.

Ici, au contraire, il se renferme dans son cœur, s'arrête et se

repose au milieu de sa vie, comme pour évoquer, en les embellissant encore, tous les enchantements de sa jeunesse. Il semble que dans ces pages, où l'on sent battre son cœur, il ait recueilli et fixé ses plus vives émotions, ses joies les plus douces et les plus sérieuses; il semble qu'il ait prodigué ses plus fraîches couleurs pour peindre ces portraits charmants, *Séraphine*, *Amélie*, *Diane*, *Cécile*.

Réunis aujourd'hui dans un même cadre, ces portraits forment une galerie complète, et, quand on les embrasse dans leur ensemble et d'un même coup d'œil, on reconnaît que cette dispersion qu'on a reprochée à Nodier est plus apparente que réelle, et que souvent elle tient uniquement aux hasards de la publication. Tel volume, après dix ans, se complète par un article de revue, tel article par une préface ou un feuilleton. Il s'agit de chercher et de lire. La donnée générale est plus persistante, l'unité plus sensible qu'on ne le croit au premier abord, et il est facile d'assortir dans un même écrin toutes ces perles semées au hasard. Chaque œuvre vient naturellement retrouver sa place. On en a la preuve par la composition même de ce volume.

Séparés par le mode et la date de la publication, les *Souvenirs*, *Mademoiselle de Marsan*, la *Neuvaine de la Chandelcur*, se rapprochent et se complètent par les sentiments qui dominent de la première à la dernière page, c'est-à-dire l'adoration idéale de la beauté de la femme et de la beauté de la nature, et le regret de la jeunesse rendu plus vif par le désenchantement de l'âge mûr. Nodier nous a donné dans ces pages l'idylle entière de ses belles années. *Séraphine*, *Thérèse*, *Clémentine*, *Amélie*, sont les sœurs de *Diane de Marsan*, comme *Cécile Savernier*, la rêveuse fiancée de la *Neuvaine*. C'est toujours *Maxime*, le héros des *Souvenirs*, qui est le héros de ces amours, et ces amours elles-mêmes se touchent, pour parler la belle langue de Nodier, « comme des nids placés sur les mêmes rameaux, comme des fleurs écloses sur les mêmes tiges. »